

MARIANNE JOURDAIN



Née en France d'un père français (Mu Azu JOURDAIN) et d'une mère coréenne (Elmire JOURDAIN, ou Anhwa Ju). Ses parents se sont rencontrés grâce à leurs activités dans le commerce international. Dès le premier regard un amour passionnel et enflammé les transperça, et c'est de cet amour que naquit la petite Marianne. Elle grandit dans un environnement aisé et entourée de parents trop souvent absents à cause de leur travail respectif. Elle se sentait, la plupart du temps, seule, délaissée, en manque d'affection parentale et elle enviait énormément les enfants dont les parents venaient les chercher à la sortie de l'école. Elle avait cependant à ses côtés Dorine, une jeune femme qui était pour elle comme une nounou, une confidente. Sans elle, les moments à la maison auraient été infiniment longs, elle lui est très reconnaissante d'avoir été et d'être toujours à ces côtés.

A l'âge de 10 ans, ces parents décident de partir s'installer en Corée pour leur travail et pour que Mme Jourdain soit plus proche de sa famille. Marianne en a été totalement chamboulée émotionnellement. Étant une enfant assez réservée et plutôt sérieuse, elle avait eu énormément de mal à se faire des amis et alors qu'elle s'en était enfin fait, suite à ce déménagement, elle a du à nouveau se retrouver seule et se reconstruire une vie sociale. Avec la barrière de la langue et la différence culturelle elle est devenue énormément anxieuse, mais encore une fois, Dorine qui est d'origine franco-coréenne l'a aidée à s'adapter et à s'acclimater à ce nouvel environnement. Elle en a énormément voulu à ses parents d'avoir déménagé en Corée. Sa mère a essayé de déléguer de plus en plus son travail afin de passer plus de temps avec sa fille pour lui faire découvrir la culture et l'histoire coréenne, ce qui leur permis de renouer des liens.

L'année de ses 16 ans, son père du changer de pays pour ses nouvelles affaires commerciales. Ne voulant pas détériorer leur relation avec leur fille en déménageant une seconde fois, ils décidèrent

que seul M. Jourdain partirait et qu'elles demeureraient en Corée du Sud. Marianne ne voyait son père qu'une fois par an si ce n'est moins et recevait chaque année 2 lettres (une pour son anniversaire et une pour Noël). Marianne a toujours été fière et respectueuse de son père qui était un exemple pour elle, il était parti de rien, a fondé tout seul une entreprise florissante et a subvenu au moindre besoin de sa famille.

Au lycée, elle n'a pas pris le temps de s'amuser ni de tomber amoureuse n'avait qu'une seule chose en tête, travailler, entrer dans les meilleures universités coréennes et rendre fière ses parents. A l'obtention de son bac, ayant eu des résultats plus que satisfaisants elle se voyait déjà dans l'une des plus prestigieuses écoles coréennes de commerce international. Cependant, son père décida qu'il en serait autrement. Ayant envie que l'entreprise reste familiale il a décidé de faire venir sa fille au Nigéria où il s'était installé et de l'inscrire dans l'école internationale de commerce à Kano en alternance dans son entreprise.

Marianne découvre alors la vie étudiante d'une manière totalement différente de ce qu'elle avait envisagé, mais voulant rendre fière son père elle n'émet aucune objection. Dorine est venue s'installer avec elle à Kano mais sa mère fraîchement confirmée au Covid-19 a dû être hospitalisée à Daegu et ne n'a pas pu suivre la famille.

Elle a été surprise dans sa vie étudiante de laisser la place à des émotions nouvelles et notamment l'Amour ! Elle s'est éprise d'un jeune homme du nom de Valère qu'elle a rencontré à l'université et qui est également en stage dans l'entreprise de son père. Tous deux filent le parfait amour et elle envisage déjà un avenir florissant à ses côtés. Pas un jour ne passait sans qu'elle n'ait une pensée pour lui ou sans qu'elle n'écoute leur chanson préférée « *Get you the moon* » de Kina. Elle est aussi surprise de voir la partie immergée du commerce de son père, c'est à dire un trafic illégal de filles éduquées à être belles pour les grands patrons de ce monde. Pour l'instant, elle évite scrupuleusement de se mêler à ces affaires et d'y prendre part malgré l'importance que ce commerce a apparemment dans l'entreprise familiale.

Aujourd'hui, son père la destine à un dessin grandiose et a également décidé de la marier à un homme intellectuel Monsieur Joseph Tartuffe. Quand elle a appris la nouvelle, tout son monde s'est effondré, son avenir parfait au bras de Valère, son « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfant ». Ayant toujours été respectueuse des choix de son père, elle ne sait plus quoi faire. Elle est perdue et songe désormais à s'ôter la vie en dernier recours, si elle est forcée de se marier. En attendant elle écoute en boucle « *Je suis malade* » de Serge Lama. Bien entendu, Dorine qui a toujours été à ses côtés est totalement contre ce mariage et essaie de lui ouvrir les yeux pour qu'elle puisse enfin se libérer de ses chaînes et oser confronter les décisions de son père au moins une fois dans sa vie. Elle pourra alors continuer son amour insouciant et partir à l'aventure avec son tendre et aimé Valère.